



Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 41'129  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.6  
N° d'abonnement: 1090991  
Page: 4  
Surface: 25'440 mm<sup>2</sup>



**MARIE-CHRISTINE BUFFAT**  
ÉCRIVAIN

## «L'amour sans le faire»

Les écoliers et les écrivains ont de ça en commun que le mois d'août est synonyme de joyeuse (pour la plupart en tout cas) rentrée. Qu'elle soit scolaire ou littéraire, c'est avec impatience que les uns comme les autres se réjouissent de découvrir ce que les copains et/ou auteurs ont de neuf à raconter. Je n'échappe pas à cette frénésie et c'est toujours avec un certain empressement que je découvre les nouvelles publications de mes confrères.

Cette année, j'ai eu la chance de pouvoir lire le dernier livre de Serge Joncour un peu avant sa sortie, et comme il sera présent à l'événement Le Livre sur les Quais qui réunit environ 300 auteurs à Morges du 7 au 9 septembre (où je dédicacerai également mon recueil de nouvelles, «Le nombre de fois où je suis morte»), c'est l'occasion parfaite pour vous en parler.

Tout d'abord pour le clin d'œil, parce que Serge Joncour connaît très bien le Valais. Il y a séjourné à de nombreuses reprises enfant, car sa grand-mère occupait un poste de travailleuse saisonnière dans la région. Il ne cache pas garder de nos paysages un souvenir empreint de tendresse. Cette tendresse pour la nature, on la retrouve omniprésente.

**«L'amour sans le faire»  
exprime le sentiment sous  
toutes ses formes, délié de  
la logique de l'étreinte, de  
façon puissante et sincère.**



Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 41'129  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.6  
N° d'abonnement: 1090991  
Page: 4  
Surface: 25'440 mm<sup>2</sup>

sente dans cet ouvrage au titre intrigant: «L'amour sans le faire»\*. Dans ce roman, deux personnages centraux se racontent au travers d'un même drame familial. La perte d'un frère pour Franck, celle d'un compagnon pour Louise. Fils d'agriculteur, Alex décède alors qu'il chasse, à l'aide d'autres fermiers, un sanglier responsable de la destruction de récoltes. Cette mort soudaine va bouleverser non seulement la vie des protagonistes, mais également le quotidien d'une contrée paysanne partagée entre les valeurs ancestrales et le besoin de renouveau. Sur un fond de brouilles ancrées dans la terre, basées sur les non-dits et les difficultés de communication, Louise et Franck vont devoir affronter leurs angoisses et confronter leur peine commune. Pour traverser cette épreuve, une aide inattendue leur est apportée par l'intermédiaire d'un petit garçon

dont la fraîcheur et l'innocence vont peu à peu irriguer leurs cœurs desséchés par la tristesse. A l'instar de ce champ aride, souffrant de cette canicule étouffante (très actuel ces jours, Serge Joncour est-il visionnaire?) qu'ils tenteront de sauver en laissant de côté les rancœurs villageoises, et s'unir pour trouver ensemble la cause du problème d'une arrivée d'eau défailante. «L'amour sans le faire» exprime le sentiment sous toutes ses formes, délié de la logique de l'étreinte, de façon puissante et sincère.

Outre une indéniable qualité d'écriture saisissante d'émotion, Serge Joncour a su admirablement retranscrire la vie d'une communauté rurale avec ses priorités, ses doutes, ses contraintes et ce respect du sol. Ce roman, plus qu'une histoire d'amour humaine, est avant tout un magnifique éloge aux valeurs profondes, celles qui prennent racine au sein même de la terre qui nous a vu naître. Un très beau moment de lecture. ◊

«L'amour sans le faire», Serge Joncour, Flammarion.